



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Trio Merline

MUSIQUES SCANDINAVES

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : Trio Merline	4
Les artistes	5
Les instruments & techniques musicales	7
Les instruments à cordes (Cordophones)	9
Le nyckelharpa	10
Le violoncelle	11
Les instruments de percussion	12
Le zarb / Le tombak	14
Le daf	15
Le bendir	16
Le davul / Le tapan	17
Le chant / la voix	18
La polyphonie	19
Le contexte culturel	20
La Scandinavie	20
À vous de jouer !	21
Écoutes musicales en classe	21
Le jeu des familles	22
Les fiches pratiques	23
La Charte du (jeune) spectateur	23
Pistes d'exploration pédagogique	24

DOSSIER PÉDAGOGIQUE :

MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : TRIO MERLINE

Musiques scandinaves

Merline Trio emprunte les rythmes et les chemins mélodiques des musiques scandinaves et balkaniques dans un programme mêlant compositions et thèmes traditionnels. Les cordes frottées du violoncelle et du violon mélangées aux riches harmoniques du nyckelharpa nous font voyager dans l'immensité des paysages nordiques. Pour les accompagner, la douceur et la sobriété des tambours sur cadre suggèrent le souffle de la brise et la sérénité d'un lac de Suède. Le puissant daf du Kurdistan iranien, accompagne dans leur fougue les danses des forêts de Norvège et le tapan Bulgare nous invite à la danse. Une musique surprenante, teintée à la fois d'énergie et de poésie...

Sur scène :

Jenny DEMARET, nyckelharpa, chant

Élodie POIRIER, violoncelle, nyckelharpa, chant

Jérôme SALOMON, percussions (tombak, daf, bendir, dayré, derbouka, tapan)

En résidence de création du 14 au 18 octobre 2024.

Coproduction : Le Chantier

Il s'agit d'une nouvelle création du Trio Merline. Le temps de « **résidence** » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'ils jouent ...



LES ARTISTES



Jenny DEMARET, nyckelharpa

Elle commence le violon traditionnel en autodidacte et à travers divers stages à l'âge de 20 ans.

En 2007, elle découvre la musique suédoise et le nyckelharpa grâce à Jean-Claude Condi (luthier) et Éléonore Billy (musicienne). Elle part alors vivre en Suède en 2008 pour approfondir le répertoire traditionnel suédois. Là-bas, elle suit les cours de violon de Kjell Erik Eriksson et Rickard Näslin dans la région du Jämtland (Birka folkhögskola) et se perfectionne au nyckelharpa à l'Institut Erik Sahlström (Uppland). Elle revient en France en 2010 et se met peu à peu à enseigner les musiques scandinaves. Elle retourne en Suède régulièrement pour jouer, participer à des festivals. Elle continue à se former, toujours auprès de violonistes traditionnels tels que Kalle Almlöf, et auprès de nyckelharpistes tels que Emilia Amper, Magnus Holmström et Josefina Paulsson. Elle s'intéresse également à d'autres musiques de violon : les musiques de l'Est, les musiques du Massif Central. Elle se forme aux musiques d'Auvergne et du Limousin au conservatoire de Limoges auprès de Philippe Ancelin et Françoise Etay et obtient un DEM (Diplôme d'Etudes Musicales) de musique traditionnelle en 2017.

Jenny Demaret se produit essentiellement en concert et bal traditionnel : avec les groupes Merline (musiques nordiques et musiques anciennes), duo Varsågod (musiques scandinaves), Alfas (musiques d'Auvergne et du Limousin). Elle intervient aussi dans des projets de spectacles et d'animations, notamment avec la compagnie Armutan ou le groupe NordSkog (musiques vikings).

Élodie POIRIER, violoncelle, nyckelharpa

Elle a suivi des études de violoncelle au conservatoire de Grenoble puis à l'ENM de Villeurbanne où elle pratiqué des musiques traditionnelles et actuelles. Elle participe à plusieurs projets de métissages musicaux (maloya, flamenco, trip-hop) et développe l'improvisation au violoncelle et autres instruments à archet orientaux (dilruba, kémanché). Depuis 2011, elle s'est formée aux musiques anciennes, allant du Moyen-âge à l'époque baroque. A la vièle, au nyckelharpa et chant pour les musiques médiévales et au violoncelle baroque. Après plusieurs stages à l'Académie de musique ancienne du Thoronet et au Centre de musique médiévale de Paris, elle a poursuivit l'aventure à la Haute école de musique de Genève auprès de Bruno Cocset (violon Baroque) et Francis Biggi (musiques médiévales).



Jérôme SALOMON, percussions (tombak, daf, bendir, dayré, derbouka, tapan)

Percussionniste franco-grec, passionné de musiques traditionnelles, s'est formé au Labyrinth Musical Workshop fondé par Ross Daly en Crète où il séjourne tous les étés depuis 2010. Il s'est spécialisé dans les musiques de Grèce et des Balkans, mais aussi d'Asie Centrale (Iran, Afghanistan...) suivant l'enseignement de Pedram Khavarzamani, maître du tombak iranien.

Il s'est produit avec de nombreux musiciens dont : Hooshang Farahani / Kourosh Gazvineh (Iran), Daud Khan Sadozai (Afghanistan), Arslan Hazreti (Azerbaïdjan), Derya Türkan (Turquie), Tigran Aleksanyan (Arménie), Efren Lopez (Espagne), Sokratis Sinopoulos / Katerinna Papadopoulou – (Grèce), Ivan et Svetanka Varimezov (Bulgarie), etc.

En France il fut membre de nombreuses formations de musiques traditionnelles telles que Panselinos, Izzé, Melizma, Ziya, Mahaleb... et enseigne les percussions des Balkans lors de stages organisés par le collectif Aksak. Il est aussi membre de deux ensembles de musique ancienne, l'Ensemble Syntagma et l'Ensemble Artemisia.



LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Comment différencier les instruments de musique entre eux ? La question de la classification s'est posée partout dans le monde et ses critères varient selon les points de vue, les lieux, les époques. En époque contemporaine, deux ethnomusicologues (Curt Sachs et Erich Von Hornbostel) créent en 1914 leur système pour distinguer les grandes familles des instruments du monde. Cette classification Hornbostel-Sachs est aujourd'hui la plus répandue et divise les instruments de musique en quatre familles qui sont faciles à retenir puisque tout un chacun peut observer l'élément qui les fonde : la matière sonore. Quel est l'élément principal qui, en vibrant, produit le son et donne ainsi sa «voix» à l'instrument ? Nous avons ainsi les :

Les aérophones (les instruments à vent)

Le son est produit par la création d'une vibration due au passage de l'air.

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuvivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les cordophones (les instruments à cordes)

Le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes

- Les **cordes frottées** (violon, vielle à roue)
- Les **cordes pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les **cordes frappées** (piano, berimbau, santour)

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

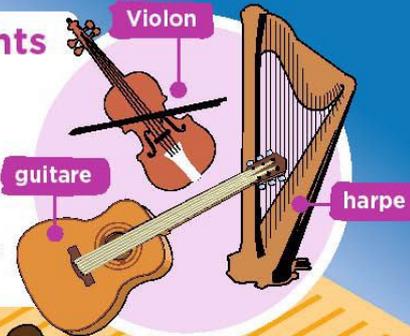
- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

Les familles d'instruments

Un instrument de musique est un objet fabriqué dans le but de produire des sons.
On peut classer les instruments en 4 grandes familles, selon la façon dont les sons sont créés.

Les instruments à cordes

Ces instruments produisent des sons grâce à la **vibration** de cordes. Les cordes peuvent être frottées, frappées ou pincées.



Les percussions

Ces instruments servent à marquer le **rythme**. Le musicien frappe une **peau**, du métal ou du bois avec les mains, les doigts ou des baguettes.



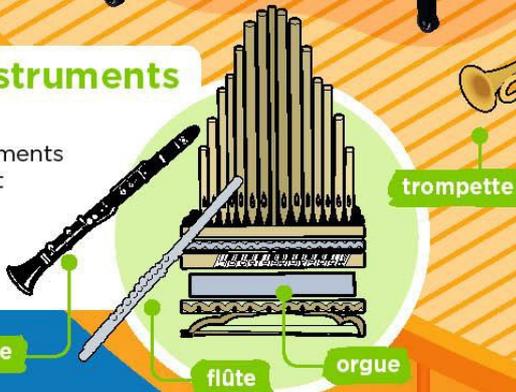
Les instruments électroniques

Au XX^e (20^e) siècle, l'électronique et les ordinateurs ont permis de créer des sons d'une façon nouvelle. Parmi ces instruments, on trouve le synthétiseur, par exemple.



Les instruments à vent

Ces instruments produisent des sons lorsque de l'air les traverse.



tambour



trompette



Image source : <https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique>

LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes.

Parmi ces instruments, il y a :

- les instruments à cordes pincées (cordes qui vibrent grâce aux doigts ou à un plectre – ex : guitare)
- les instruments à cordes frottées (cordes qui vibrent grâce à un archet – ex : violon)
- les instruments à cordes frappées (à l'aide de marteaux ou de baguettes – ex : piano, tambour à corde)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



LE NYCKELHARPA

Le nyckelharpa est un instrument de musique traditionnel à **cordes frottées (archet)** d'origine **suédoise**, plus précisément de la région d'Upland, au nord de Stockholm.

Il appartient à la même famille que la vielle à roue et la vièle. Son origine remonte au Moyen-Âge et les premières représentations de l'instrument datent du XIV^e siècle sous différentes formes. L'instrument connaît un regain d'intérêt depuis les années 1970, en Suède et ailleurs.

L'instrument se nomme également « vièle à clavier » (*nyckel* étant le mot suédois pour désigner une « clé »). Il est nommé violon à clavier, « *keyed fiddle* » en anglais.

Lutherie

La nyckelharpa est composée d'une **caisse de résonance** en bois, avec un fond plat et une table cintrée.

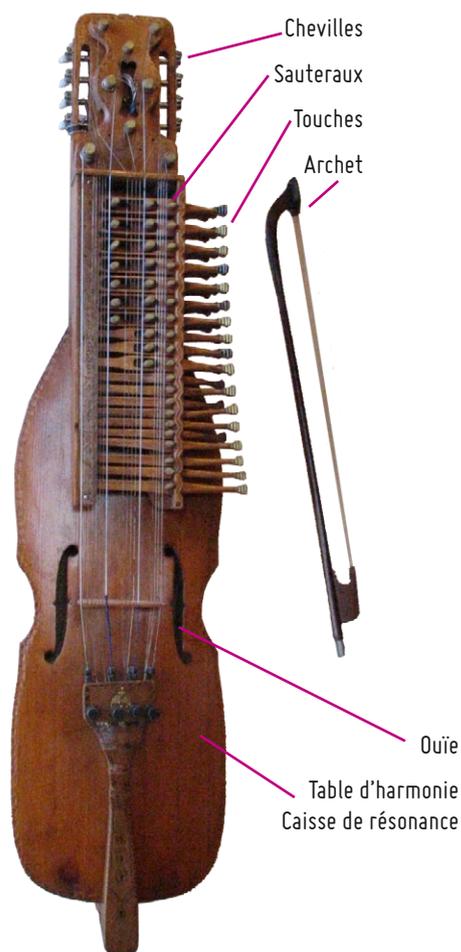
L'épicéa est utilisé pour la **table d'harmonie**. Les éclisses, le fond et le manche peuvent être en aulne, en érable ou dans tout autre bois dur tels les fruitiers.

Le **manche** supporte un clavier de **14 à 50 touches chromatiques** disposées sur une, trois ou quatre rangées selon les modèles qui permettent de sélectionner les notes sur les cordes mélodiques par l'action de **sautereaux** se situant sur plusieurs rangées dont chacune est généralement attribuée à une corde mélodique. L'**archet** est court et incurvé.

Les instruments modernes possèdent généralement **4 cordes mélodiques** sans bourdon sur lesquelles les notes sont jouées à partir d'un clavier à 4 rangées de touches, et **12 cordes sympathiques** (cordes non frottées par l'archet qui résonnent sous l'effet des cordes mélodiques enrichissant la sonorité). On peut aussi trouver des modèles **diatoniques** ou avec un bourdon et 6 cordes sympathiques.

Jeu

Traditionnellement, l'instrument se tient horizontalement, soutenu par une bandoulière, ou repose sur la cuisse droite. Didier François, violoniste et nyckelharpiste de Belgique, a élaboré pour cet instrument une technique nouvelle inspirée par la technique pour le violon du violoniste Arthur Grumiaux, qui offre une plus grande liberté d'exécution. Pour garder les bras détendus, il tient l'instrument plus vertical sur la poitrine, améliorant ainsi la vélocité et la qualité du son. De plus, grâce à une épaulière de violon, la nyckelharpa est tenue légèrement éloignée du corps pour optimiser la vibration de la caisse de résonance. Aujourd'hui, de plus en plus de joueurs de nyckelharpa adoptent la « Technique Didier François ».



Marco Ambrosini jouant du nyckelharpa, (tenue traditionnelle de l'instrument)



Didier François jouant du nyckelharpa, (tenue avec « technique Didier François »)

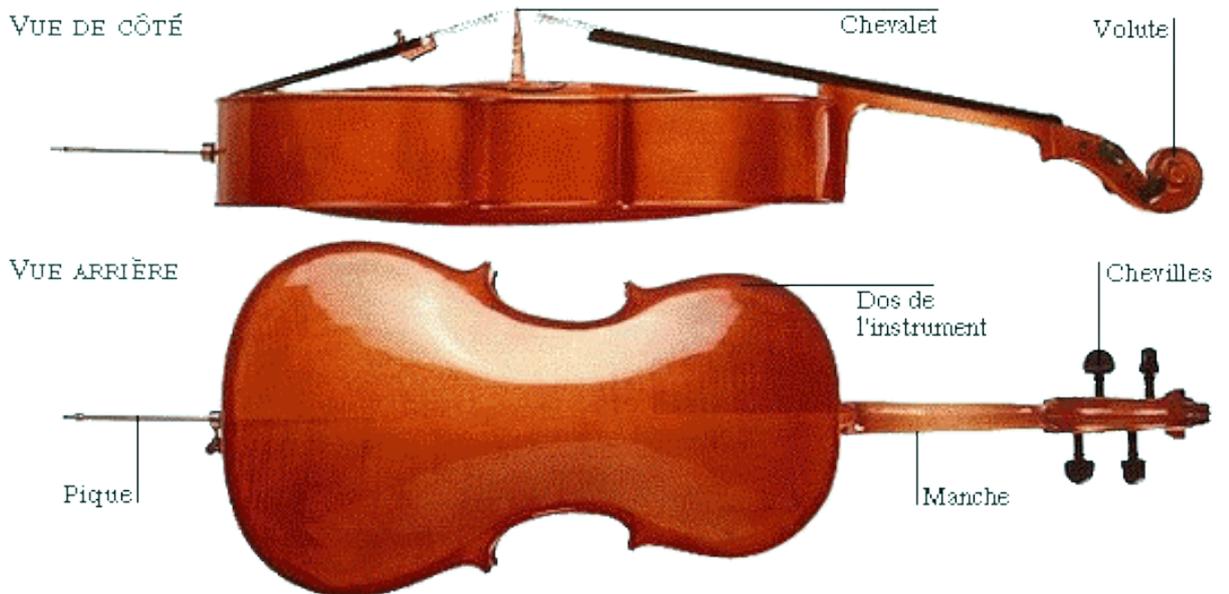
LE VIOLONCELLE

Le violoncelle est un instrument à **cordes frottées** (mises en vibration par l'action de l'archet) ou **pincées** (le pizzicato) de la famille des violons, qui compte aussi l'alto et la contrebasse. Il se joue assis et tenu entre les jambes ; il repose maintenant sur une pique escamotable, mais fut longtemps joué posé entre les jambes, sur les mollets ou sur la poitrine.



Ses **quatre cordes** sont généralement accordées en quintes : do, sol, ré et la (du grave vers l'aigu), comme pour l'alto. Le violoncelle est accordé une octave en dessous de ce dernier, soit une douzième (une octave plus une quinte) en dessous du violon. C'est l'un des instruments ayant la **tessiture*** la plus grande. Sa gamme de fréquences fondamentales va approximativement de 65 Hz à 1 000 Hz (voire 2 000 Hz dans certaines œuvres virtuoses). On dit souvent que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine.

* **La tessiture** : C'est l'ensemble des notes (du plus grave au plus aigu) qui peuvent être émises par une voix de façon homogène : même volume, même qualité de timbre et d'harmoniques.



LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

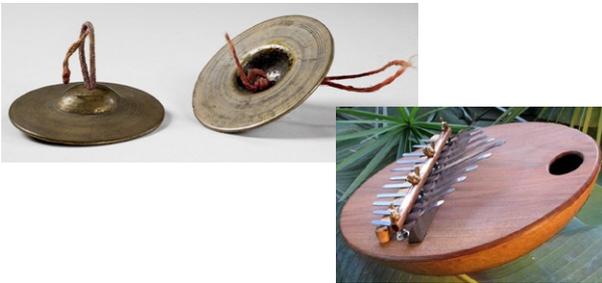
Il existe plusieurs types de percussions :



Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.**

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau.**



Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)



Les cordophones

Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

En jeu !

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



KA - TI - TON - PE - PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !

ENSEIGNEMENT DES DIFFÉRENTS SONS DU CORPS

Transposition Batterie :
caisse claire, Charley, grosse caisse, toms

				
Mains	Doigts	Torse	Cuisses	Pieds
KA	TI	TON	PE	PON
Equivalence Onomatopées				

Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2) **« Le code secret rythmique »**

Échauffement

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin.

Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.

2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.

3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum - toum - ta »*

Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

LE ZARB / LE TOMBAK

Le tombak ou zarb est une percussion traditionnelle iranienne. C'est un tambour dont on sait aujourd'hui qu'il existait déjà il y a 2'000 ans (d'après un recueil de poèmes de l'époque Achéménide datant du 1^{er} siècle ap. JC où l'instrument est cité). Il s'agit du **principal instrument à percussion de la musique savante persane**.

Il est composé d'un **corps en bois de forme circulaire avec un pied, d'un seul tenant** (dans du mûrier, du frêne ou du noyer) sur lequel est collée une **peau** d'origine animale : chèvre, veau ou chameau.

On en joue assis, posé sur la cuisse et **on frappe la peau avec les deux mains**, une tape le **bord** et l'autre le **centre**. Son nom « tombak » viendrait des sons produits par les frappes principales : *tom* (au centre de la peau, **grave**) et *bak* (au bord, et **aiguë**). On peut également **frotter** la peau avec la paume de la main ou les doigts.

L'instrument est également « Zarb », qui est un mot d'origine arabe qui signifie « frappe » et auquel les iraniens donnent le sens de rythme.

Cf. vidéo : <https://youtu.be/antphYcin1l>



LE DAF

Le daf est une percussion traditionnelle iranienne. Il s'agit d'un grand **tambour sur cadre** où des **anneaux** sont accrochés et sur lequel est collée une **peau**. On le tient verticalement dans une main et on l'incline ou on le fait sauter pour faire tinter les anneaux. Il y a des rythmes spécifiques à cet instrument.



LE BENDIR

Le bendir est un instrument de musique **membranophone**, de la famille des **percussions**.

Le terme Bendir renvoie à deux instruments différents. Le bendir turc étant un grand tambour sur cadre. On le trouve principalement en Turquie et dans les pays d'Europe de l'est (Grèce, ...). Tandis que le bendir marocain est présent dans tout le maghreb et comporte un timbre. Leur jeu est très différent.

Le bendir turc

Le bendir est un grand **tambour sur cadre**. Il est notamment utilisé dans les ensembles traditionnels de musique turcs. Il est constitué d'une peau tendue sur un cerceau plat en bois. La peau de la tête est traditionnellement en peau animale (chèvre), mais de plus en plus en plastique car elles résistent mieux aux conditions météorologiques changeantes et à l'humidité. Les bendirs de grand diamètre sont principalement utilisés dans la musique mevlevî. En revanche, les bendirs de 40, 45 et 50 cm de diamètre sont plus courants et permettent au musicien de montrer ses compétences techniques. Le matériau préféré pour le cadre en bois est le noyer et l'acajou.



Le bendir marocain

Le bendir, bendayer est un instrument de percussion très répandu en Afrique du Nord (plus particulièrement en Tunisie, Algérie et Maroc), particulièrement dans la musique berbère.

C'est un **tambour sur cadre** assez similaire au daf asiatique, faisant partie des **membranophones**. Instruments populaire, montée sur un cadre léger avec une peau de chèvre plutôt fine tendue dessus. Des boyaux sont fixés sur le cadre de façon à avoir un son de peau avec un « **timbre** », comme sur une caisse claire.



LE DAVUL / LE TAPAN

Le *davul* (Turquie, Arménie, Bulgarie) / *dammam* (Iran) / *toumpano* (Grèce), *tapan* (Bulgarie) est un **tambour à deux faces** répandues en Europe orientale et au Moyen-Orient, assez proche du *dohol*. Similaire à la *grosse caisse*, avec un **fût** (traditionnellement de bois ou de métal) et de deux **peaux** (le plus souvent de chèvre, mais on trouve de nos jours des peaux synthétiques), attachées au moyen de **cordes**. Le laçage des cordes, qui varie suivant les pays et les régions (un simple zigzag d'une peau à l'autre ou un réseau complexe de nœuds), permet de faire varier la **tension** des peaux.

Le jeu est proche du *dohol*, puisqu'il **se joue avec deux baguettes dépareillées (une grosse et une fine)**. Il est tout autant réservé aux musiques et aux danses traditionnelles. On en joue debout, l'instrument étant tenu par des lanières.



LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

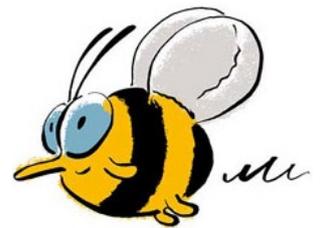
Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoura ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'Auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

*« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » – Claude Fléjel*



LA POLYPHONIE

En musique, la polyphonie est la **combinaison de plusieurs mélodies**, ou de parties musicales, chantées ou jouées en même temps.

Les origines du chant polyphonique remontent vraisemblablement à plusieurs milliers d'années. Depuis la Préhistoire, il existe des cultures dites « primitives » qui chantent de manière polyphonique. La polyphonie y est souvent très ingénieuse. Ces formes de chant polyphonique sont spontanées, même si elles font preuve d'un certain degré d'ingéniosité. Leur transmission s'effectue bien souvent de génération en génération de manière orale. Dans le monde occidental, ce n'est qu'au Moyen Âge que l'on a tenté pour la première fois d'écrire la musique, ce qui a finalement abouti à la notation musicale telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Dans la musique polyphonique, le **contrepoint** est un phénomène important. Le contrepoint indique la relation entre deux ou plusieurs lignes mélodiques indépendantes dans un morceau de musique polyphonique.

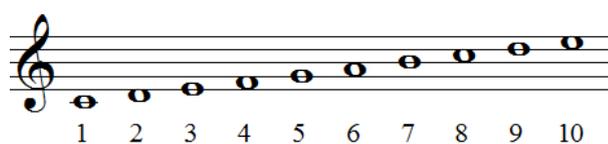
Pour en savoir plus : Les intervalles

• En musique, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :

- harmonique, si les deux notes sont simultanées
- mélodique, si les deux notes sont émises successivement

• En acoustique, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale, elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.



Nb de noms de note	Intervalle
1	unisson
2	seconde
3	tierce
4	quarte
5	quinte
6	sixte
7	septième
8	octave
9	neuvième
10	dixième
11	onzième
...	etc...

Cf. vidéo : <https://youtu.be/wL5ZPkgrHfY>

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

LA SCANDINAVIE

La Scandinavie est une région historique et culturelle d'Europe du Nord constituée de trois monarchies constitutionnelles : le **Danemark**, la **Norvège** et la **Suède**. Ses habitants sont appelés les Scandinaves. En raison des vagues successives de glaciation qui l'ont frappée, la Scandinavie a été plusieurs fois dépeuplée et dépourvue de faune et flore terrestres.

Géographie

Le territoire scandinave est principalement couvert de forêts, de glace et de neige. La Norvège offre quelques possibilités d'agriculture, en particulier dans le fjord d'Oslo et de Trondheim. Cependant les **terres arables** (cultivables) ne représentent que 3% du pays. La Scandinavie se caractérise par un climat allant d'un **climat océanique tempéré** au Danemark à un climat de **toundra** dans la chaîne scandinave, en passant par des **climats continentaux** et **subarctiques**.

La partie méridionale (au sud) est caractérisée par des plaines et des vallées tandis que le paysage danois est particulièrement plat. Les paysages norvégiens sont très escarpés, caractérisés par des **fjords** ainsi que les alpes scandinaves qui s'étend sur 1 800 km et comporte plusieurs sommets de plus de 2 000 m d'altitude comme le Galdhøpiggen et le Kebnekaise. Des gisements de minerai de fer se trouvent au centre de la Norvège et de la Suède et sont exploitée depuis longtemps comme dans les mines de Bergslagen. La région des lacs en Suède, la Scanie, le fjord d'Oslo, les îles Öland et Gotland, ainsi que l'est du Danemark bénéficient d'une roche plus poreuse qui rend le sol plus fertile.

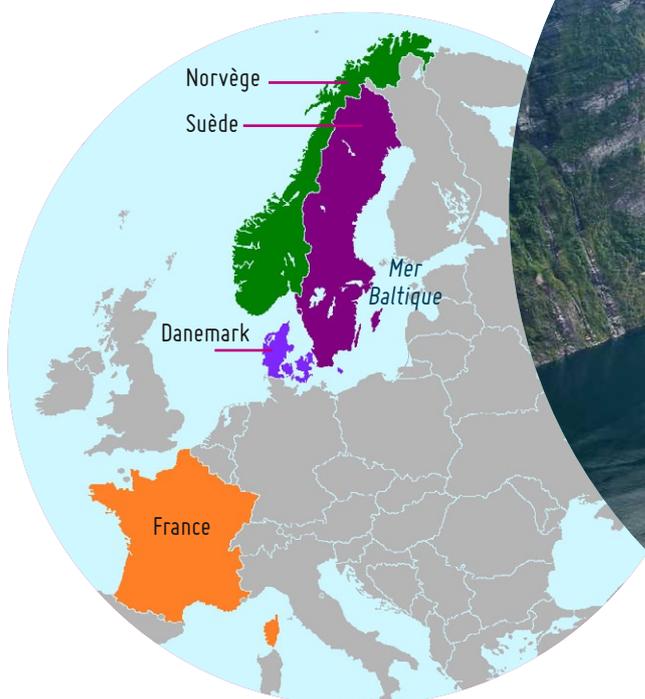
La biodiversité de la Scandinavie répond essentiellement aux variations climatiques. Au sud de la Scandinavie se trouvent des arbres caducs (hêtres, ormes, chênes, frênes) et des cerfs. En remontant, la proportion de forêts de conifères augmente ainsi que celle des ours, des loups, des élans et des rennes. Le cœur de la Norvège et de la Suède est couvert de forêt. Les pays scandinaves bénéficient d'une nature sauvage et d'une faune exceptionnellement bien conservées pour l'Europe. La forêt y est cependant de plus en plus artificialisée et intensivement exploitée pour répondre aux demandes en bois et pâte à papier du pays et des autres pays.

La **mer Baltique**, semi-fermée est très polluée.

Culture & langue

La plupart des langues scandinaves (danois au Danemark, suédois en Suède et en Finlande, et norvégien en Norvège) sont mutuellement intelligibles. Les Scandinaves peuvent facilement comprendre les langues de chacun de leurs voisins car elles apparaissent quotidiennement dans la presse et sont entendues à la radio et à la télévision.

Les langues scandinaves sont, en tant que famille de langues, entièrement indépendantes du finnois, des langues sames et de l'estonien. Cependant, il y a toujours eu beaucoup d'emprunts à la langue suédoise par ces langues.



Le Geirangerfjord, en Norvège du Sud.

Entouré de pics montagneux majestueux, de falaises de 800 mètres de haut et de chutes d'eau en cascade, le fjord, classé par l'UNESCO, mesure 15 kilomètres de long et 260 mètres de profondeur.

ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

S'agissant d'un tout nouveau projet, la création que vous allez découvrir n'a pas encore été enregistrée !
Voici néanmoins plusieurs enregistrements du Trio Merline, issus de précédentes créations :

Vidéo en ligne, sur le site du Chantier :

<https://le-chantier.com/Trio-Merline-Musiques-scandinaves#video>

Audio et vidéos en ligne, sur le site de *Merline* – musiques nordiques et musiques anciennes :

<https://www.merline.fr>

En accédant aux liens ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

VIOLONCELLE - NYCKELHARPA - TOMBAK - DAF - BENDIR - TAPAN - CHANT

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.